

ment à l'excellent curé de Chiry-Ourscamp, que sa Grandeur voulut nous attacher par des liens plus intimes en le nommant chapelain honoraire de la basilique de Sainte-Anne.

Dans sa spirituelle réponse, Mgr Péronne mit à exécution le projet qu'il avait conçu, dès le matin, et regrettant d'avoir été prévenu, il nomma NN. SS. de Vannes et de Quimper chanoines d'honneur de la Cathédrale de Beauvais.

Après l'assemblée plénière des conférences de Saint-Vincent-de-Paul, où nous entendîmes un très beau rapport sur le fonctionnement de l'œuvre en Bretagne et en Vendée, les différents groupes de pèlerins se succédèrent tour à tour dans la basilique, pour prier, avant le départ, près de la statue miraculeuse. Mgr l'Evêque de Vannes voulut bien honorer les Rennais de sa présence et leur adresser des paroles qui ne seront pas oubliées.

Après avoir salué en eux presque des compatriotes, il leur montra par des faits éloquents la bonté de sainte Anne, qui vient en aide à ceux qui souffrent et obtient pour les âmes d'abondantes grâces. Ces grâces, ils en emporteront de leur pèlerinage ; ils en sont dignes par leur amour filial pour sainte Anne, dont le vénéré cardinal Saint-Marc et leur pieux archevêque, S. Em. le cardinal Place, leur ont donné si généreusement l'exemple.

Le soir venu, les pèlerins étaient partis, le village semblait désert. Ces beaux jours passent, mais ils se prolongent par le souvenir, et pendant bien longtemps, jusque dans les hameaux les plus reculés de la Bretagne, on parlera de ces fêtes inoubliables, qui ont été pour sainte Anne un triomphe et pour nous une occasion solennelle d'affirmer énergiquement notre foi. MAX. NICOL.

*(Annales de Sainte-Anne d'Auray).*